Euclide. — L'Optique et la Catoptrique. œuvres traduites pour la première fois du grec en français avec une introduction et des notes par P. Ver Eecke. — Un vol. gr. in-8° de xlviii pages et 178 figures; 75 fr. ; Desclée de Brouwer, éditeur, Paris et Br...

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **37 (1938)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les propriétés focales des ovales sont suffisamment riches pour qu'on puisse esquisser, à propos de ces courbes, beaucoup de généralités concernant les foyers.

Quant au limaçon de Pascal c'est l'ovale dont deux des trois foyers sont confondus; il entraîne des réflexions générales sur les épi- ou hypocycloïdes.

Et il y a un théorème de Quételet qui détermine des ovales par intersections de cônes de révolution à axes parallèles.

L'œuvre de M. Paul Baudoin, rattachée par lui aux Mathématiques élémentaires, réunit heureusement bien des conceptions appartenant à des domaines géométriques très divers. A. Buhl (Toulouse).

G. A. Miller. — **The Collected Works.** Vol. II. — Un vol. in-4° de 537 pages; relié, $7,50; University of Illinois, Urbana, Ill., 1938.

Le Tome II des Mémoires scientifiques de M. G. A. Miller, publié sous les auspices de l'Université de l'Illinois, nous parvient au moment où, à l'occasion de son cinquantenaire, l'*American Mathematical Society* jette un coup d'œil sur l'apport des Etats-Unis aux progrès des Sciences mathémathiques. La Théorie des groupes y prend une place très importante avec les travaux de MM. G. A. Miller, L. E. Dickson et leurs nombreux disciples.

Ce volume contient plus de cent mémoires publiés dans des périodiques mathématiques de 1900 à 1907. Ce sont, pour la plupart, des recherches sur la théorie des groupes. Quelques-uns des articles concernent plus particulièrement l'histoire des mathématiques. En matière d'introduction à ce volume, M. Miller a rédigé un aperçu historique sur le développement de la théorie des groupes pendant la première décade de ce siècle. H. F.

Euclide. — **L'Optique et la Catoptrique,** œuvres traduites pour la première fois du grec en français avec une introduction et des notes par P. Ver Eecke. — Un vol. gr. in-8° de xlviii pages et 178 figures; 75 fr.; Desclée de Brouwer, éditeur, Paris et Bruges, 1938.

L'Antiquité grecque a inauguré la science de l'Optique lorsque, ses conceptions relatives à la nature de la lumière et aux illusions visuelles s'étant dégagées des spéculations métaphysiques de Platon et d'Aristote, elle a édifié une théorie des phénomènes de la vision sur des considérations purement géométriques, logiquement déduites d'un certain nombre de données de l'expérience. Cette théorie forme la matière des traités d'Optique et de Catoptrique attribués à Euclide, lesquels constituent les deux plus anciens petits monuments de la Physique mathématique. La première traduction française publiée par M. Paul Ver Eecke, grâce à l'appui de la Fondation universitaire de Belgique, a pour but de mettre ces théories à la portée de ceux qui ne peuvent pas les lire dans le texte original.

C'est le septième volume que M. P. Ver Eecke consacre aux œuvres des mathématiciens de l'Antiquité grecque, traduites pour la première fois en français, avec introductions analytiques et notes nombreuses destinées à éclairer les passages obscurs et difficiles.

Th. Skolem. — **Diophantische Gleichungen** (Ergebnisse der Mathematik und ihrer Grenzgebiete, herausgegeben von der Schriftleitung des « Zentralblatt für Mathematik », fünfter Band). — Un vol. in-8° de 130 p.; RM. 15.—; Julius Springer, Berlin, 1938.

Cette mise au point a pour but de fournir un aperçu d'ensemble de